

## Destination Kay-Tchéou

Pour commémorer le 16<sup>e</sup> anniversaire du départ en Chine de St J-P Néel, messe unique en plein air dans sa paroisse, le dimanche 16 septembre 11 heures, autour de la vierge noire de Richagneux à Ste Catherine.

### Voyage en Chine de Jean-Pierre Néel

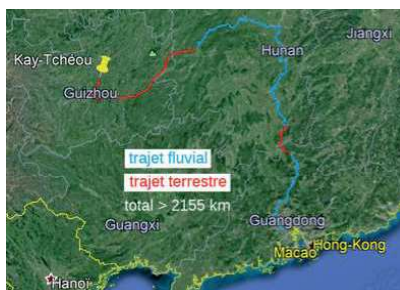
#### Une histoire locale qui se termine loin de chez nous

Au soir du 29 août 1858, Jean-Pierre avec 17 de ses compagnons, quitte Paris pour rejoindre Bordeaux d'où ils embarquent pour la Chine sans qu'il revoie ses parents à Ste Catherine. Après une inconfortable navigation de plus de sept mois par le cap de Bonne Espérance et une escale à Singapour sur le trois mats Singapooore il arrive à Hong Kong. Plus de sept autres mois seront nécessaires à Jean-Pierre pour se rendre à Guiyang, la capitale du Guizhou, puis à Kay-Tchéou sa destination finale. Il périra décapité par un mandarin hors la loi, bravant le pouvoir en ne respectant pas les accords de Pékin dont devait bénéficier les missionnaires étrangers: laissez-passer et mesures de protection.

#### LE DÉFI

La route directe de Hong Kong vers sa destination passe par le Guangxi et n'est qu'à 880 km environ à vol d'oiseau. Mais en Chine, en ces temps-là, la traversée des provinces éloignées de Pékin était rendue très dangereuse par la présence de bandes de brigands ou seigneurs locaux insoumis à l'empereur, aussi bien que par des enclaves de minorités ethniques mentionnées sur les cartes de l'époque par l'indication explicite « tribus sauvages ». Au siècle dernier encore, Mao, durant la Longue Marche, a dû négocier avec certaines de ces tribus pour poursuivre sa route.

#### LE PARCOURS



Il n'est donc pas étonnant que le parcours du missionnaire, dicté par des impératifs de sécurité et un voyage en groupe, suive préférentiellement les grands fleuves par les provinces du Guandong, du Hunan puis le Guizhou, portant la longueur du parcours à 2200 km, ou plus, dont 1450 km de navigation fluviale. Malgré ces précautions, malles par-dessus bord, villes en émeute, attente de jours plus sereins, ont émaillé le voyage.

La partie fluviale est assez bien documentée dans les nombreuses lettres de Jean-Pierre Néel, acheminées par ces mêmes voies de communication. Le détail des lieux traversés lors des

parcours terrestres n'est pas connu, cependant on peut tracer un parcours approximatif partant des fleuves en suivant les tracés connus des explorateurs du 19<sup>e</sup> siècle et de certaines routes actuelles.

#### LE MARTYR



En janvier 1860, il arrive enfin dans la région de Kay-Tchéou; apprentissage de la langue, connaissance des habitants puis début de l'apostolat. Son nom de missionnaire sera le Père Ouen. Sa mission commence à porter ses fruits lorsque le 18 février 1862 il est arrêté avec son hôte et deux catéchistes. Ils sont décapités le jour même sans autre forme de procès. L'évêque de Guizhou enverra une lettre de protestation à la cour impériale qui n'aura pas d'effet tangible dans la lointaine province. Pékin (Beijing) est à deux fois la distance de Hong Kong.

Jean-Pierre Néel a été canonisé par le pape Jean-Paul II à Rome en 2000 avec 119 autres martyrs de Chine. En 2001 il devient le saint patron de la nouvelle Paroisse incluant Mornant et sept autres alentours. La chapelle aménagée par des bénévoles sur le lieu de sa naissance, à Soleymieux contient un très grand tableau représentant dramatiquement sa décapitation. Il est possible de se procurer le livre de Jean Vuillat (voir ci-contre).

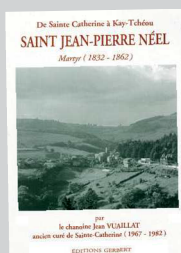
R. Kirsch

**Sources:** recherche personnelle de transcription des lieux cités, et Jean Vuillat ci-contre.

**Détails épistolaires:** Adrien Launay, Histoire des missions de Chine, Kouy-Tchéou, tome II.

#### De Sainte Catherine à Kay-Tchéou SAINT JEAN-PIERRE NÉEL Martyr (1832-1862)

par le chanoine Jean Vuillat  
Editions Gerbert



En vente à la chapelle de Soleymieux